

Questions orales

Des voix: Oh, oh!

M. Tobin: ... je m'intéresse aux gens, aux pêcheurs et à leurs familles.

Des voix: Oh, oh!

M. le Président: Le député peut achever sa question.

M. Tobin: Monsieur le Président, ma question est sans détours, tout à fait sans détours. Étant donné que les pêcheurs sont des producteurs primaires, tout comme les agriculteurs, que le prix du poisson est deux fois moins élevé que l'an dernier et qu'il n'y a pas eu de prises dans certaines régions, les pêcheurs du Canada atlantique, notamment ceux de Terre-Neuve et du Labrador qui sont le plus gravement touchés, seront-ils traités de la même façon que les agriculteurs et se verront-ils offrir une indemnisation financière? Cela était juste et approprié dans le cas des agriculteurs. Nous avons applaudi à cette mesure. Elle justifierait tout autant dans le cas des pêcheurs. Pourquoi n'en faites-vous pas l'annonce?

L'hon. John C. Crosbie (ministre du Commerce extérieur): Monsieur le Président, je viens de donner les chiffres montrant l'augmentation de la valeur au débarquement du poisson pris cette année. La valeur de la morue est passée de 28 millions de dollars, au cours des six premiers mois de 1987, à 40 millions de dollars cette année. Les pêcheurs ont reçu 40 millions de dollars cette année jusqu'à maintenant, au lieu de 28 millions ...

M. Tobin: Les pêcheurs n'ont pas reçu 40 millions de dollars. Ils en ont reçu la moitié. Vous mentez.

M. Crosbie: ... pour la valeur au débarquement de la morue. Le capelan est passé de 7 millions à 28 millions de dollars. Le crabe, de 8 millions à 10 millions de dollars. Nous avons un programme, un accord sur la pêche côtière à Terre-Neuve, qui nous permettra d'affecter 60 millions de dollars à l'industrie de la pêche au cours des cinq prochaines années. Nous consacrons 10,7 millions de dollars cette année à d'importants projets touchant les infrastructures portuaires et autres.

● (1450)

Comme par le passé, nous continuerons de prêter assistance aux régions où la pêche côtière a été désastreuse. En général, la pêche côtière à Terre-Neuve a été meilleure cette année que l'an dernier. Le député est complètement dans l'erreur et il le sait pertinemment..

* * *

LA SANTÉ

LA TENEUR EN PLOMB DE L'ESSENCE

Mme Lynn McDonald (Broadview—Greenwood): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre de la Santé. Il

est au courant qu'on dispose de plus en plus de preuves provenant de diverses sources que le plomb en quantités plus petites qu'on ne le pensait auparavant est dangereux pour la santé et en particulier pour la croissance des enfants.

Le ministre va-t-il admettre que les programmes du gouvernement pour réduire le plomb dans l'essence sont insuffisants et trop lents? Va-t-il annoncer que le gouvernement va retirer le plomb de l'essence plus rapidement pour améliorer la santé des Canadiens, en particulier celle des enfants?

L'hon. Jake Epp (ministre de la Santé nationale et du Bien-être social): Monsieur le Président, comme l'a indiqué la députée le gouvernement du Canada a proposé un programme pour retirer le plomb de l'essence d'ici 1992, et la responsabilité en revient en particulier mais pas exclusivement au ministère de l'Environnement.

On a présenté récemment une étude au ministre de l'Environnement et à moi-même à propos du programme d'élimination du plomb de l'essence d'ici 1992 ainsi que des effets du plomb sur la croissance des enfants, en particulier des nourrissons. Le ministère étudie ces renseignements et j'ai demandé des recommandations au sujet de ce rapport.

L'EXPOSITION DES ENFANTS AU PLOMB

Mme Lynn McDonald (Broadview—Greenwood): Monsieur le Président, ma question supplémentaire s'adresse au même ministre. On estime dernièrement qu'un demi-million d'enfants canadiens courent des risques à cause des niveaux actuels, et en fait on pourrait être en-dessous de la vérité étant donné les effets nocifs du plomb sur la croissance des enfants.

Le ministre confirmera-t-il qu'un demi-million d'enfants sont exposés à des niveaux excessifs de plomb et que leur croissance pourrait en souffrir, ou bien dispose-t-il d'un autre chiffre qu'il pourrait nous communiquer quant au nombre exact d'enfants qui souffrent aujourd'hui d'une exposition au plomb?

L'hon. Jake Epp (ministre de la Santé nationale et du Bien-être social): Monsieur le Président, je ne peux ni réfuter ni confirmer ce chiffre. Il figurait dans un rapport qui a été communiqué à deux ministres, comme je l'ai déjà dit.

Je voudrais signaler à la députée en ce qui concerne la suppression du plomb, et je ne prétends pas qu'on n'envisage pas de prendre d'autres mesures au sujet de l'essence, qu'on examine également le sertissage au plomb des boîtes de conserve, en particulier celles contenant des aliments pour bébés et du lait maternisé.

J'ai demandé à mon ministère de nouvelles recommandations à la suite non seulement de ce rapport, mais aussi d'autres travaux qui ont été effectués au gouvernement à propos du saturnisme.